

# Une fresque !

Par Thierry Murat

Avec les enfants de l'école de Sore,  
dans les Landes...



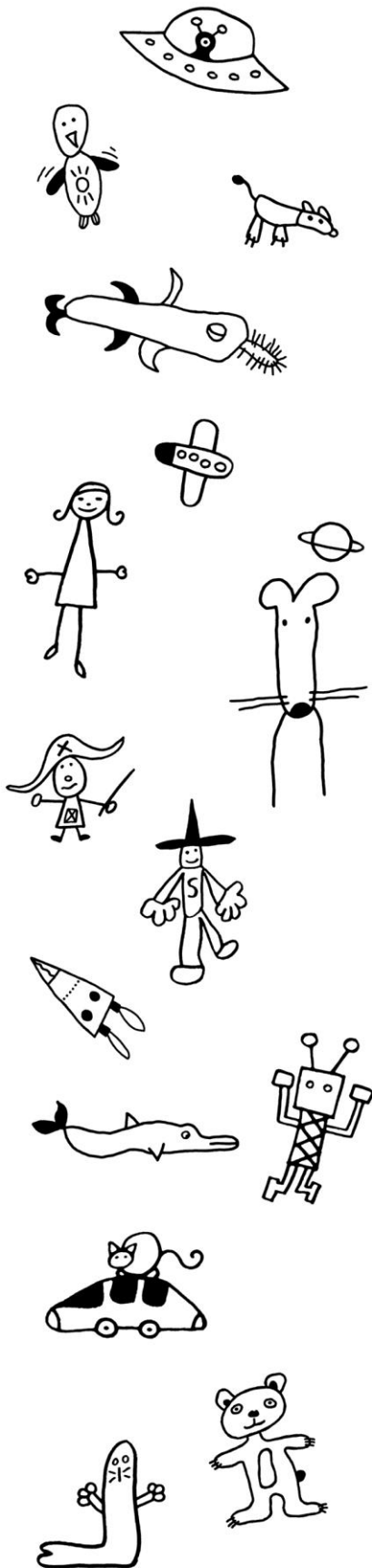
## Le projet

Je m'appelle Thierry Murat, je suis auteur-illustrateur de livres jeunesse et de bandes dessinées (éditions du Rouergue, Delcourt, Futuropolis...). En février 2013, les enseignants de l'école de Sore, dans les Landes, me proposent de réaliser une fresque avec des enfants dans le cadre de l'accompagnement éducatif, quelques lundis de 17 à 18h.

Nous avons à notre disposition, un mur en extérieur de 16 m par 2,50 m, fraîchement repeint en blanc, 33 enfants inscrits spontanément à cet atelier « Arts Visuels » et une météo printanière plus que capricieuse...

## Voici le récit de cette aventure !

Bonne lecture.



## Les recherches, les croquis...

6 séances en classe permettent aux enfants de confectionner une collection de dessins originaux.

Aucune contrainte de thème.

C'est le parti pris que je leur propose...

Tous les coups sont permis !

Mais c'est terriblement angoissant la liberté...

Alors, nous faisons des listes de choses, d'objets, de véhicules et bien sûr de personnages ou animaux qu'ils aimeraient voir sur ce mur.

Les enfants remplissent des feuilles brouillons, avec leurs idées et une multitude de petits dessins qui commencent à s'accumuler.

Ensuite nous faisons un gros travail de tri et de réflexion globale.

Trop de robots, pas assez d'animaux, pas un seul véhicule terrestre (que des avions ou soucoupes volantes), il faudrait aussi un personnage célèbre, ce sera Zorro (Qui le fait ?), 5 châteaux forts ce n'est pas possible, il n'y a pas de pirate, (Qui en fait un ?) etc...

Nous refaisons des listes de dessins que nous croisons avec la liste des 33 enfants.

Finalement nous arrivons à sélectionner

1 dessin par enfant avec une belle diversité de thèmes et une écriture graphique commune.

## La maquette

Je récupère chez moi ces 33 petits dessins, les scanne et les assemble sur mon ordinateur dans un format proportionnel à celui du mur que nous allons peindre.

Je place en arrière plan une mise en couleur très libre dans la forme avec une gamme de couleur réduite. Un jaune, un bleu, un violet, un vert, un rouge, un orange et bien sûr, le noir pour le trait, en privilégiant la forte présence du blanc afin d'amener de la fraîcheur à l'ensemble.

La séance suivante, je propose cette maquette aux enfants. Nous discutons, rediscutons... Je refais une nouvelle version pour la séance prochaine en tenant compte des remarques les plus pertinentes.

Lors de la dernière séance en classe, devant l'enthousiasme général, nous validons ensemble ce projet de fresque collective !



Il ne nous reste plus qu'à nous mettre au travail en attendant de belles journées ensoleillées pour pouvoir sortir les pots de peinture et les pinceaux.

## **Le tracé sur le mur**

Avec l'aide de quelques parents, enseignants et d'un vidéo projecteur, nous projetons sur le mur le fichier numérique de la maquette de la fresque depuis un ordinateur portable.

Ce travail se fait à la tombée de la nuit pour avoir une visibilité parfaite de l'image projetée. Aucun enfant présent, évidemment, lors de cette phase de travail.

C'est dommage, mais c'est ainsi. Cela faisait vraiment trop tard pour eux...

Nous finissons de reporter le tracé à la craie noire vers minuit. Uniquement les formes colorées pour commencer.

## **La couleur !**

Les tracés des « patates » de couleurs ont donc été reportés par les adultes avec le nom de la couleur écrite à l'intérieur. Les enfants peuvent attaquer. Brosse plate dans une main, petite barquette remplie de peinture dans l'autre. Attention ça tâche !

C'est de la peinture extérieure spécial façade. Belle luminosité.





Tout se passe bien... Pas trop de couleurs. Pas trop de tâches. Ça avance très vite. Les enfants sont nombreux et motivés. Et surtout, il n'y a aucune question à se poser. Nous avons suffisamment réfléchi avant !

Au boulot !









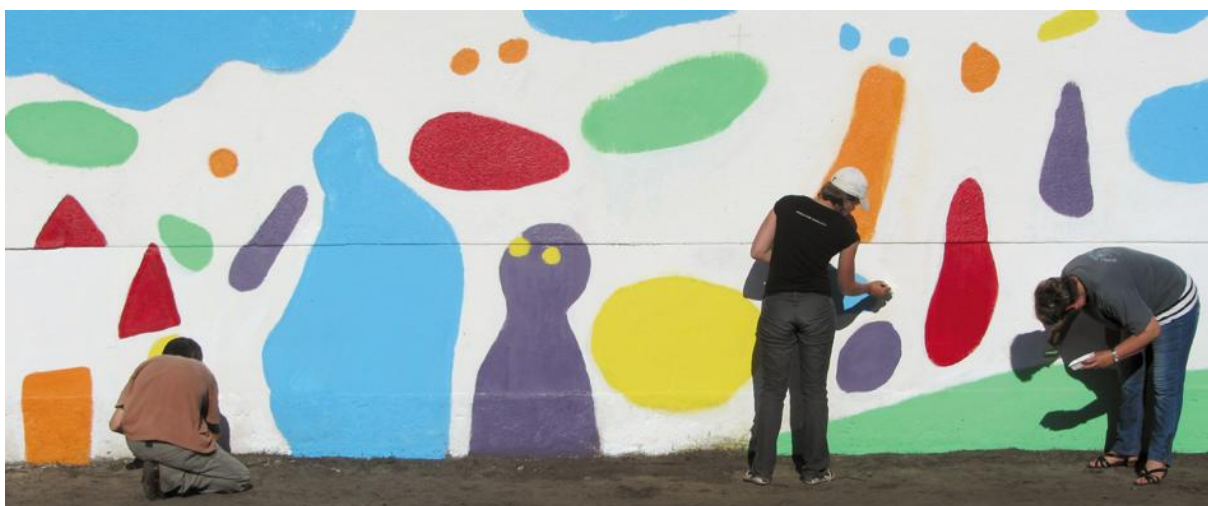
Le soleil vient caresser le mur... C'est beau ! On se croirait chez Claude Viallat ou chez Paul Cox... Peut-être aussi, un peu, chez Miro.







Je motive les troupes, pendant que les mamans dévouées remplissent les barquettes de couleur à la demande et gèrent les blouses et les pinceaux !



18h30. Les enfants se sont lavés les mains et sont rentrés chez eux. Dans le calme du soleil du soir, avec quelques parents d'élèves, nous nous appliquons à quelques retouches. Essentiellement de petites taches à nettoyer avec du blanc. Rien de bien méchant... Mais ça vaut le coup de bien finir !

## Le tracé sur le mur (deuxième session)

Les couleurs sont bien sèches. Un soir de la semaine suivante, nous installons à nouveau le vidéo projecteur et attendons la nuit, toujours avec quelques parents et enseignants dévoués. Toujours pas d'enfants... Ils sont au lit !

Il s'agit cette fois de reporter le tracé des dessins, toujours à la craie noire (dans le noir...). Y a du boulot !



## Le dessin à la peinture !

Le lendemain, les enfants découvrent en plein jour, les crayonnés de leurs dessins tracés dans la nuit par les adultes...

Ça devrait aller... Tout est là.



### Démonstration...

Avant de se lancer tête baissée, pinceau à la main sur le mur tout propre, je réunis toute la troupe autour d'une table pour un dernier briefing...

Je leur parle « tenue de pinceau » (comme un crayon et non comme une épée). Je leur parle aussi « philosophie du trait »...

Le dessin comme écriture !

Mais on n'est pas Japon.  
Et je parle trop...

Ce qui est sûr, c'est qu'il faut « poser » le trait calmement.

Pas de gestuelle exubérante, pas de coups de brosse façon Van Gogh, pas d'éclaboussures à la sauce Jackson Pollock, non plus...

Rien que du trait. Là, on est chez Keith Haring, un point c'est tout !



C'est parti...





Pas mal !





De mieux en mieux...



18h30. Fin de la journée. On va s'arrêter là pour ce soir. On reprendra lundi prochain et on va essayer de finir avant les grandes vacances, entre deux averses !  
Voilà...



Au final, une œuvre collective qui privilégie les personnalités de chaque enfant. Ce qui est loin d'être le cas lorsque l'on travaille à plusieurs. La notion de groupe écrase souvent presque toute sensibilité individuelle et c'est dommage, surtout en « Art Visuel »... Ici, les enfants ont peint toutes les formes de couleur dans une logique collective, mais ont réalisé chacun leur propre dessin, de la conception sur le papier jusqu'à l'exécution au pinceau sur le mur !

J'ai essayé de mettre l'exigence au centre de ce projet. Faire comprendre aux enfants que nous avons une obligation de résultat. Que ce n'était pas un atelier d'art plastique habituel. Nous n'étions pas dans la démarche éphémère d'une peinture collective faite sur du carton, mais bel et bien dans une logique de fresque faite pour durer au moins 5 ans (peut être 10), pour être regardée longtemps... Et si possible, plaire au plus grand nombre !

- Fin -